

CELLULE  
PHONOCAPTRICE  
SUMIKO BLUE  
POINT N°2

€ 275

#### ↑ POUR

Son riche, dynamique et plein : incontestablement une référence à ce prix-là ; cellule à bobines mobiles réellement compatible avec un préampli pour cellule à aimant mobile ; réglage assez simple et relativement peu critique pour des résultats optimum.

#### ↓ CONTRE

Aucune protection de l'équipage mobile (en tout cas sur le modèle que nous avons eu en notre possession).

#### → VERDICT

Une fois qu'on a investi dans une platine tourne-disque digne de ce nom, se pose obligatoirement le problème de la cellule. Cette Sumiko constitue une référence dans le genre : facile à utiliser bien qu'à bobines mobiles, elle garantit des résultats excellents dans tous les domaines d'analyse habituels.

# Une vraie référence

**AU MOMENT MÊME** où le disque vinyle subissait la concurrence du disque compact numérique, Sumiko devenait une des références dans un domaine pourtant très spécialisé : celui de la cellule phonocaptrice. Cette notoriété ne s'est jamais essouffée depuis et, tout naturellement, au moment où l'on s'intéresse à nouveau beaucoup au disque vinyle, Sumiko s'impose toujours comme une marque incontournable...

Deux gammes se partagent la faveur des audiophiles : les prestigieuses Reference, mais aussi la série Oyster, beaucoup plus abordable. C'est au sein de celle-ci que se trouve la Blue Point, deuxième du nom.

Elle appartient à l'aristocratie des cellules, celles à bobines mobiles. Mais, pour autant, elle présente les mêmes caractéristiques électriques qu'une cellule à aimant mobile. C'est-à-dire qu'elle a un niveau de sortie élevé (dans la catégorie des cellules !), soit 2,5 mV. Ensuite son impédance de charge est de 47 kilohms. Par comparaison, une cellule à bobines mobiles classique présente un niveau de

## "L'aristocratie des cellules pour un prix qui reste raisonnable."

sortie pratiquement dix fois inférieur, et une impédance de charge de quelques centaines d'ohms, au maximum. En pratique, cela signifie que vous n'aurez pas besoin d'un pré-préamplificateur ou d'un transformateur d'impédance, maillons habituellement nécessaires en début de chaîne de traitement avec une cellule à bobines mobiles. Si votre amplificateur intégré possède une entrée Phono spécifique, vous pourrez y brancher la Sumiko Blue Point N°2 sans autre forme de procès.

Mais vous conservez bien les avantages théoriques d'une cellule à bobines mobiles, à savoir une partie mobile aux réactions plus rapides, avec un meilleur « couplage » entre le sillon gravé et le signal électrique produit, et donc une meilleure dynamique et un meilleur respect des transitoires.

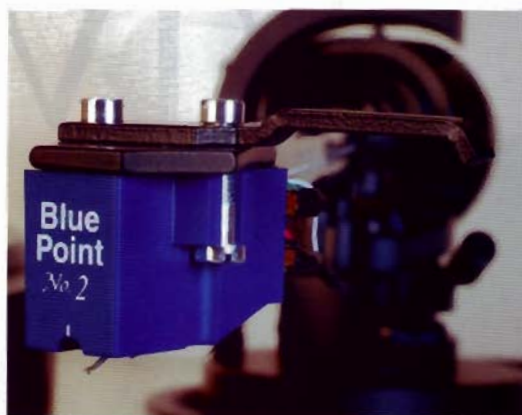
Physiquement, la Blue Point est très classique, avec son corps intégral moulé en plastique bleu, sans forme tourmentée. La fixation au bras se fait via deux encoches latérales, les vis et écrous correspondants étant fournis

avec la cellule, de même qu'un petit tournevis et une brosse de nettoyage du diamant. Par contre, nous n'avons trouvé aucun cache de protection du diamant, lorsque celui-ci n'est pas utilisé. Peut-être n'était-ce qu'une particularité de l'exemplaire prêté, déjà utilisé ? Nous vous conseillons en tout cas de faire très attention lors du montage de la cellule sur le bras. Comme la très grande majorité des cellules à bobines mobiles, l'équipage mobile n'est pas amovible et sa destruction entraîne l'échange pur et simple de la cellule.

Cela dit, le montage ne pose strictement aucun problème, la masse de la cellule, de même que ses dimensions, garantissant un montage parfait quel que soit le bras utilisé. Pour nos essais, nous avons principalement utilisé l'excellente platine Pro-Ject 2 Xperience, dont le prix (environ 850 euros) et les excellentes performances nous ont semblé parfaitement appropriés à ceux de la cellule Sumiko. Le bras en carbone, notamment, est une superbe réalisation parfaitement adaptée à la cellule Sumiko.

Pour ces essais, nous avons aussi utilisé un préamplificateur Phono indépendant Creek, pour la bonne raison que nous connaissons par cœur ses qualités et l'apprécions beaucoup... Enfin, des comparaisons directes ont été faites avec une autre cellule de référence, certes moins facile à utiliser que la Sumiko : la Denon DL 103.

La Blue Point brille tout d'abord par une palette de timbres particulièrement riche, sur toute l'étendue du spectre audible, sans en favoriser telle ou telle section. La dynamique est remarquable : le vinyle n'a vraiment pas, subjectivement, à rougir devant le numérique, dans ce domaine ; on est même souvent impressionné par la précision et l'impact de certaines attaques, ou de certaines envolées orchestrales. La Sumiko excelle également dans la reproduction des voix, leur conservant leur chaleur naturelle dès que les enregistrements ont été bien faits (et force est de reconnaître que c'était davantage le cas il y a plusieurs années, sur les disques analogiques, qu'aujourd'hui, sur les CD de variétés récents...). Le grave, qui reste souvent perfectible en lecture analogique, fait ici preuve à la fois de toute la fermeté et toute la transparence souhaitables, sans distorsion ni traînage. De même, la séparation des



canaux est excellente, avec une image sonore toujours bien formée et plutôt large que profonde.

Notez au passage que l'équilibre général nous a semblé meilleur en utilisant une force d'appui de 2 gf plutôt qu'1,5 gf. Croire qu'il faut absolument choisir la force d'appui la plus faible possible est une erreur que l'on commet encore souvent. Non seulement cela augmente la distorsion en lecture, mais en plus, cela use plus le disque. En fait, cette erreur provient de l'époque très très lointaine où les microsillons n'existaient pas encore et où les pointes de lecture « labouraient » les sillons à plus de 20 grammes de pression. Ici comme ailleurs, le meilleur moyen est de se fier à son oreille, tout comme, d'ailleurs, pour le réglage en hauteur du bras de lecture. Moyennant quoi, vous constaterez, comme nous, que la Sumiko a le grand mérite d'offrir des performances non seulement de haut niveau, mais aussi parfaitement homogènes, qu'il s'agisse des timbres, de la dynamique ou de l'image stéréo. Voilà un excellent modèle de prix encore raisonnable, pour découvrir ou redécouvrir réellement toutes les richesses gravées dans un sillon de disque vinyle...

G.P.



CELLULE à bobines mobiles (MC)  
DIAMANT elliptique 0,3x0,7  
RÉPONSE EN FRÉQUENCE 15 Hz - 35 kHz  
NIVEAU DE SORTIE 2,5 mV  
IMPÉDANCE DE CHARGE 47 kilohms  
SÉPARATION DES CANAUX 32 dB  
FORCE D'APPUY RECOMMANDÉE 1,8 gf  
MASSE DE LA CELLULE 6,3g

Une cellule très classique avec un corps intégral moulé en plastique bleu.